

# LE GOTHIQUE ANGEVIN : LA CATHEDRALE SAINT-MAURICE D'ANGERS (MAINE-ET-LOIRE)

## Introduction :

La cathédrale Saint-Maurice d'Angers (Maine-et-Loire), bien que d'apparence modeste pour le visiteur connaissant les grandes cathédrales gothiques d'Ile-de-France, peut impressionner celui-ci par ses voûtes à la fois imposantes et originales. Angers, ville importante de l'empire Plantagenêt au XII<sup>ème</sup> siècle, devient le berceau d'une nouvelle variante du style architectural gothique, appelée « gothique angevin ». En effet, le chantier de la cathédrale au XII<sup>ème</sup> siècle, pourtant réduit à la reconstruction de la nef et de la façade entre 1148 et 1153 sous l'épiscopat de Normand de Doué et dont le maître d'œuvre reste inconnu, présente un mélange d'influences et d'innovations qui inspirent par la suite d'autres constructions. Les nombreux remaniements ayant eu lieu au fil des siècles, notamment au niveau de la partie supérieure de la façade, n'ont quasiment pas affecté la nef pour laquelle nous pouvons alors contempler l'aspect d'origine. L'étude de ce chantier nous offre donc la possibilité de comprendre comment s'élabore au milieu du XII<sup>ème</sup> siècle un style régional, se développant parallèlement au gothique de type francilien. Nous nous demanderons alors à travers quelles caractéristiques se manifeste ce style nouveau, le gothique angevin, dans le chantier de la cathédrale d'Angers. Après avoir étudié l'héritage roman et régional de Saint-Maurice, nous nous intéresserons aux nouveaux éléments gothiques que présente cette dernière ; enfin, nous aborderons la diffusion du modèle angevin.

## **I. Un héritage roman et régional**

### 1) La reconstruction de la nef romane

L'église romane qui précède la cathédrale gothique de Normand de Doué est construite au début du XI<sup>ème</sup> siècle par l'évêque Hubert de Vendôme (1006-1047) :

- Malgré la présence des reliques de saint Maurille, Saint-Maurice était un édifice modeste par sa taille.
- Sa nef unique d'environ 45 m de long et de 16 m de large est découpée en 10 travées. Elle est couverte d'une charpente soutenue par des murs épais.
- Le chœur à déambulatoire est construit en dernier. Il devait être voûté car on n'a pas jugé utile de le remplacer lors de la reconstruction de la nef.

L'évêque d'Angers Normand de Doué (1149-1153) entame la reconstruction de la nef, probablement projetée dès l'épiscopat d'Ulger, son prédécesseur (1125-1149).

- La nécessité de voûter la nef s'explique par le fait que la charpente de l'ancienne nef était en très mauvais état.
- La nouvelle nef est basée sur les murs romans jusqu'à mi-hauteur et conserve son vaisseau unique.
- Des dix travées romanes, la nouvelle nef n'en comprend que trois, carrées, de 15,45m de côté. Ce large espace est couvert de voûtes d'ogives. Pour les supporter, les murs romans sont élargis et renforcés par de puissants contreforts.

La conservation de caractéristiques romanes :

- Le caractère assez massif de l'édifice (épaisseur des voûtes et des murs) ;
- la persistance de baies en plein cintre (deuxième niveau de l'élévation de la nef et sur la façade).

## 2) La tradition des églises d'Aquitaine à file de coupes

La nef de la cathédrale d'Angers, bien que voûtée d'ogives, s'inspire des églises à file de coupes d'Aquitaine : les trois voûtes coiffant les travées sont fortement bombées, rappelant ainsi de larges coupes. La proximité géographique peut expliquer la reprise de ce système ; plusieurs éléments y sont repris, à la fois dans le plan et dans l'élévation.

- Similitudes dans le plan : nef unique, nombre de travées limité, proportions relativement modestes ;
- Similitudes dans l'élévation : élévation à deux niveaux, premier niveau aveugle surmonté d'une galerie de circulation ; deuxième niveau percé de deux baies en plein cintre ; une coupole/voûte d'ogives bombée couvre chaque travée.
- Exemples : Cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême (à partir de 1110) : nef de 15 m de large et comportant trois travées, comme à Saint-Maurice ; abbaye de Fontevraud : nef de 15 m de large, quatre travées.

## II. L'apport gothique : les voûtes angevines

### 1) L'interprétation angevine d'un modèle préexistant

Des modèles de voûtements d'ogives ont déjà été proposés dès la fin du XI<sup>ème</sup> siècle, et développés depuis quelques décennies au XII<sup>ème</sup> siècle : les constructeurs de la cathédrale d'Angers s'en sont inspirés pour voûter la nef. Ex :

- Lessay, Durham, Saint-Denis, Sens, etc.
- La reconstruction de la nef de la cathédrale Saint-Julien du Mans (à partir de 1138 ; la ville du Mans étant très liée à Angers, ce chantier a pu influencer celui de Saint-Maurice) : installation de voûtes d'ogives pour le vaisseau central, assez bombées.

A la cathédrale d'Angers, utilisation de ces voûtes d'ogives pour couvrir le vaisseau unique de la nef, mais en bombant fortement leur profil :

- Trois travées carrées chacune surmontée d'une voûte d'ogives quadripartite et séparées par des arcs doubleaux brisés. Ogives larges et de section rectangulaire, aux angles renforcés d'un tore ; la clé de voûte ne se démarque pas. Voûtains en pierre de taille de grand appareil.
- Des voûtes fortement bombées, caractéristiques du gothique angevin : la clé de voûte culmine à 3,50 m au-dessus du sommet des arcs formerets ; l'extrados des voûtes forme un mamelon typique des voûtes angevines.

Quelques maladroites montrent la construction empirique des voûtes. Ex : l'appareillage parfois non régulier des voûtains, la courbe des ogives « brisée » par endroits. Cependant, les retombées des nervures sont bien maîtrisées.

### 2) Des réponses aux nouvelles attentes

La combinaison de la voûte d'ogives et de la forme de la coupole permet le voûtement complet de la nef de la cathédrale qui adopte à la fois des dimensions imposantes : voûtes d'une grande portée (nef de 15 m de large) et culminant à une hauteur remarquable (25 m du sol à la clef de voûte).

Les voûtes très bombées, renforcées par de puissantes ogives permettent de ramener vers l'intérieur les poussées et de les concentrer aux angles des travées, c'est-à-dire au niveau des piles et contreforts :

- Les contreforts massifs à l'extérieur suffisent à contrebuter les poussées, libérant ainsi l'espace intérieur.
- Déchargement des murs gouttereaux (l'arc formeret, brisé, contribue aussi à ce phénomène).

La recherche de la lumière :

- Les murs gouttereaux, quasiment plus porteurs, sont largement percés dans leur partie supérieure : deux grandes fenêtres hautes pour chaque travée.
- Eclairage direct de la nef, dû à la présence d'un vaisseau unique.
- Mise en place au second niveau de la façade d'une importante baie en plein cintre qui diffusait jusqu'à l'installation de l'orgue une quantité importante de lumière.

### 3) La décoration sculptée au service de l'architecture des voûtes

Couvrement mis en valeur par la décoration sculptée et les techniques de construction :

- Ogives ornementées sur leur face inférieure d'une frise de rosettes, atténuant ainsi leur aspect massif ;
- Un appareillage à vocation esthétique : les pierres de taille des voûtains sont dirigées vers la clef de voûte.

Les chapiteaux des piles, finement sculptés de motifs végétaux en frise continue et présents entre chaque travée, apportent une unité à la nef, font le lien entre doubleaux, formerets et ogives, sans briser l'élan des piliers.

## **III. La proposition d'un nouveau type de gothique : une postérité limitée dans le temps et dans l'espace**

### 1) Un style régional se démarquant du gothique francilien

Le gothique angevin cherche à se distinguer du gothique d'Ile-de-France :

- Dans la structure de l'édifice, on observe une gestion différente des poussées. Les constructeurs franciliens utilisent l'arc boutant pour rejeter les poussées de la voûte à l'extérieur et construisent des bas-côtés pour consolider le vaisseau central. A Saint-Maurice d'Angers, les poussées sont concentrées dans les piliers de la nef unique, renforcés par des contreforts extérieurs et des murs très épais dans leur partie inférieure.
- La façade, qui reprend certains aspects du programme iconographique des façades d'Ile-de-France, se différencie par un unique portail des édifices franciliens qui en comprennent souvent trois, révélant ainsi la présence des bas côtés, ici inexistantes. La façade massive, peu ornementée (excepté le portail) et percée d'une unique baie en plein cintre se distingue donc des façades franciliennes : on parle pour Saint-Maurice de façade-écran.

Il existe cependant des similitudes au niveau du portail entre le gothique francilien et le gothique angevin.

- Sur la façade de Saint-Maurice, on retrouve le principe des statues-colonnes qui soutiennent les quatre voussures comme sur le portail de la cathédrale Notre-Dame de Chartres. Le tympan orné du Christ dans une mandorle et entouré du tétramorphe reprend un sujet couramment utilisé.

### 2) Le gothique angevin : une diffusion relative

Le gothique angevin tel qu'il se présente à la cathédrale saint Maurice d'Angers peut se définir par l'utilisation de voûtes d'ogives de plan carré fortement bombées et la conservation de caractères régionaux

(nef unique, façade-écran, file de coupes). Les constructions dans le style gothique angevin sont souvent empiriques, témoignant des premières expériences de gothique. La diffusion de ce style est limitée dans le temps : suite au chantier du milieu du XII<sup>ème</sup> siècle à la cathédrale d'Angers, on dénombre des édifices (entiers ou en partie) de style gothique angevin jusqu'à environ 1250 seulement. Le gothique angevin présente une évolution au cours du temps : la multiplication des nervures de la voûte et la présence d'une grosse clef de voûte sont fréquentes. Ce style est aussi dénommé « style Plantagenêt » car on le retrouve dans une partie de l'empire du roi Henri II et de ses successeurs ; cependant, cette appellation est aujourd'hui contestée car on ne le retrouve ni en Angleterre, ni en Normandie et toutes les commandes architecturales des Plantagenêt ne sont pas caractérisées par le gothique angevin.

Aucun bâtiment civil ou religieux d'Angers n'est construit entièrement en gothique angevin. Cependant des restaurations et reconstructions partielles aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles montrent l'influence du chantier de la cathédrale et peuvent ainsi être considérées comme des exemples du gothique angevin.

- Le chœur de la collégiale Saint-Martin reconstruit vers 1170-1180 utilise des voûtes bombées auxquelles sont ajoutées des liernes : les nervures prennent alors une fonction esthétique et non plus seulement fonctionnelle.
- La salle des malades de l'hôpital Saint-Jean (vers 1175-1180), exemple d'architecture civile, est une vaste construction (1350 m<sup>2</sup>) entièrement voûtée en ogives bombées.
- Le chœur de Saint-Serge, édifié plus tardivement (entre 1210 et 1225) est couvert de voûtes angevines mais montre aussi une multiplication des nervures ; l'intérêt de la voûte d'ogives y est bien assimilé : les colonnes les supportant sont très fines, libérant ainsi un espace considérable.

Le style angevin dépasse la seule ville d'Angers et se répand dans le Maine, la Touraine, le Poitou, le Limousin et une partie de la Guyenne, dans un nombre d'édifices relativement limité.

- La cathédrale Saint-André de Bordeaux ? Selon Brutails, la nef composée de travées carrées du XII<sup>ème</sup> siècle, précédant l'actuelle datant du XIII<sup>ème</sup> siècle, aurait été couverte de voûtes angevines, tout en étant de dimensions plus importantes que Saint-Maurice.
- La cathédrale Saint-Pierre de Poitiers.

## **Conclusion :**

La cathédrale d'Angers est donc un édifice majeur dans la diffusion d'un style de gothique à caractère régional : conservant la tradition géographiquement proche des églises à file de coupes et s'attachant à l'architecture romane, ses constructeurs savent y mêler subtilement l'utilisation de la croisée d'ogives dont les capacités architectoniques permettent d'apporter davantage de lumière et de donner à la cathédrale une hauteur sous voûte considérable. Le profil fortement bombé des voûtes est très apprécié dans la région angevine et se diffuse pendant un siècle. Le gothique angevin est cependant peu utilisé en dehors de la partie méridionale du territoire des Plantagenêt et se manifeste principalement lors de la reconstruction partielle d'édifices religieux, mais s'étend aussi à l'architecture civile. Ce style nouveau, engendré par Saint-Maurice, est un exemple de la diversité des variantes du style architectural gothique et montre le poids de la tradition régionale ; il se développe en même temps et à proximité du premier art gothique originaire d'Ile-de-France, mais il connaît une postérité plus limitée que celui-ci. La reconstruction du transept et du chœur de Saint-Maurice d'Angers au XIII<sup>ème</sup> siècle montre l'abandon relatif de la tradition et l'adaptation du gothique angevin : les voûtes du transept, bien que bombées, ne sont plus soutenues par de puissantes ogives mais présentent une multiplication des nervures qui n'ont qu'une finalité esthétique ; l'utilisation de grandes rosaces pour éclairer le transept est une nouveauté à Angers mais est copiée des cathédrales gothiques franciliennes.

## **Bibliographie :**

- BIGUET Olivier *et al.*, *Laissez-vous conter la cathédrale Saint-Maurice* [dépliant], Angers, 2002 ;
- BLOMME Yves, *Anjou gothique*, Paris, Picard Editeur, 1998 ;
- BOULANGER Karine, *Les vitraux de la cathédrale d'Angers*, Paris, 2010 ;
- COMTE F., MARAIS J.-L., *Laissez-vous conter l'abbaye Saint-Serge* [dépliant], Angers, 2003 ;
- ERLANDE-BRANDENBURG Alain, *L'art gothique*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2004 ;
- ERLANDE-BRANDENBURG Alain, MEREL-BRANDENBOURG Anne-Bénédictine, *Histoire de l'architecture française : du Moyen à la Renaissance*, Paris, Mengès, 2003 ;
- HECK Christian (dir.), *Moyen Age : Chrétienté et Islam*, Paris, Histoire de l'art Flammarion, 2011 ;
- MALLET Jacques, *L'art roman de l'ancien Anjou*, Paris, Picard Editeur, 1984 ;
- MUSSAT André, *Le style gothique de l'ouest de la France : XII-XIII<sup>ème</sup> siècles*, Paris, A. et J. Picard et Cie, 1963 ;
- PRIGENT Daniel, GAUD Henri, *L'abbaye de Fontevraud*, Moisenay, Editions Gaud, 2005 ;
- TRUONG Anh-Gaëlle, 2003, « Style angevin », *L'actualité Poitou-Charentes*, troisième trimestre 2003, p.50-51 ;
- *Dictionnaire des églises de France : Sud-ouest*, Paris, Robert Laffont, 1967.